

ACTU INTERNET

11 septembre, suite

La Maison-Blanche nous rejouerait-elle Pearl Harbor? Dans un rapport du 6 août 2001, les services secrets avaient averti le président que des avions pourraient être détournés par Al-Qaïda. L'information, révélée par CBS, a déclenché un tollé chez les démocrates.
<http://www.lemonde.fr/article/0,5987,3210-276179-00.html>

SAVOIRS

HIGH-TECH ▾ BIOTECH ▾ INTERNET

D É C O U V E R T E S

La Croisette, version Lynch

David Lynch, président du jury du Festival de Cannes 2002, propose au quotidien son journal de l'événement sur son site web, davidlynch.com. Attention, l'accès est payant. Il faudra vous acquitter du droit de regard de 10 dollars par mois. Explication: «Je veux rester indépendant de la publicité et cela se paie.»
www.davidlynch.com

INTERNET SECURITY EXPLORER

La correction de bugs contenus dans ses logiciels semble devenir de plus en plus une activité à plein temps pour Microsoft. Le groupe vient de mettre en ligne un patch corrigeant six nouvelles failles de sécurité, plus toutes les anciennes, de son navigateur internet Explorer.

MAILLON FORT

A mille lieues de titres comme *Wolfenstein* et *Medals of Honor*, supposés exacerber les pulsions violentes des adolescents, des chercheurs européens du MediaLab planchent sur des **jeux vidéo** d'un genre nouveau pour dépressifs et traumatisés.

CERVEAU TRÈS ADROIT

Les personnes aphasiques récupèrent plus rapidement quand elles sont gauchères, révèle *Cybersciences*. Chez les droitiers, l'**aphasie** apparaît souvent suite à des lésions de l'hémisphère gauche du cerveau, alors que ces lésions se produisent sur les deux côtés chez les gauchers.

FINAL (DURE) REALITY

Pan dans la mare pour Square. PlayOnline, le serveur qui devait permettre les parties en ligne de **Final Fantasy XI**, le jeu vidéo vedette de la PS2, s'est bloqué en raison d'un bug informatique. Selon certains analystes, plusieurs personnes ayant utilisé des cartes prépayées pour s'acquitter des frais d'enregistrement ont perdu de l'argent.

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Menacer quelqu'un de mort via **internet** est une infraction on ne peut plus réelle aux Etats-Unis. Un informaticien new-yorkais ayant profité de sa connaissance du système informatique de son ancien employeur pour le perturber avec des menaces de mort a été arrêté et risque jusqu'à cinq ans de prison et quelque 250.000 dollars d'amende.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

CAPITAL-RISQUE

▾ A l'occasion d'une conférence à Londres, plusieurs venture capitalists ont dévoilé leur stratégie de sélection

Les brevets, un critère d'investissement primordial

Pour réduire le risque, les investisseurs analysent systématiquement la valeur des brevets dans le portefeuille des start-up.

Christophe Saam*

Les 16 et 17 avril, lors d'une conférence à Londres consacrée au devoir de diligence en matière de propriété intellectuelle, plusieurs investisseurs et venture capitalists ont dévoilé les critères pris en considération pour sélectionner les entreprises dans lesquelles ils souhaitent investir. La crédibilité du business plan, les qualités de l'équipe de dirigeants, la taille du marché, son taux de croissance, les qualités du produit fabriqué ont bien sûr été souvent cités. Un autre critère a pourtant été placé en tête de liste par tous les participants: la propriété intellectuelle, et en particulier les brevets! Comme le résume par exemple A. Stevenson, chairman de E-Synergy: «Nous, venture capitalists, avons déjà du cash. Pourquoi devrions-nous le risquer dans des start-up à haut risque et dépourvues de liquidité? Nous le faisons uniquement si nous sommes certains que la société dans laquelle nous investissons possède un avantage compétitif unique et s'il est possible de dresser des barrières pour protéger cet avantage. A cet égard, les brevets sont irremplaçables et constituent souvent le seul capital de jeunes sociétés.»

Un autre orateur abonde dans le même sens: «Les venture capitalists devraient abandonner les business models qui peuvent être copiés facilement - notamment les plateformes de vente en ligne ou de commerce B2B - et se concentrer davantage sur des start-up qui disposent d'un avantage technologique réel et des possibilités de protéger cet avantage». Beaucoup d'investisseurs exigent donc dans tout business model qui leur est soumis un chapitre détaillé relatif à la propriété intellectuelle.

Les brevets: un moyen de preuve persuasif

Pour un entrepreneur sollicitant un prêt, posséder des brevets constitue donc un moyen persuasif de prouver la valeur de son savoir-faire technologique. Le nombre de demandes de brevet déposées par une société constitue cependant un médocre indicateur de son capital immatériel: la valeur d'un brevet pour une entreprise peut varier dans des proportions gigantesques. Pour réduire le risque, plusieurs investisseurs procèdent systématiquement à des analyses de la valeur des brevets dans le portefeuille. Le but n'est généralement pas de mettre une valeur chiffrée

sur ce portefeuille, mais d'y déceler des pièges ou des faiblesses éventuelles. La question de la titularité des brevets devra par exemple être étudiée en détail si l'invention protégée résulte d'une collaboration avec des partenaires externes: est-ce que le déposant possède effectivement, selon les lois nationales, le droit au brevet obtenu? Il est aussi nécessaire de vérifier si les revendications des brevets déposés sont en adéquation avec les objectifs commerciaux de l'entreprise. Trop souvent, des sociétés technologiques considèrent le brevet comme une sorte de récompense pour des innovations audacieuses, mais oublient de protéger les caractéristiques de leurs produits qui déclenchent vraiment l'acte d'achat chez les clients. Un investisseur risque cependant de rester assez insensible au charme de la technologie décrite dans le brevet si ce dernier manque son but qui est d'empêcher la concurrence d'occuper trop rapidement le même marché...

53 mois pour obtenir un brevet

Etant donné la durée de la procédure jusqu'à l'obtention d'un brevet - actuellement, 53 mois en moyenne en Europe - les in-

vestisseurs ont aussi besoin d'un expert capable de lire dans la boule de cristal et de prévoir des années à l'avance l'évolution du statut juridique des demandes de brevet. Est-ce que des brevets vont vraiment être délivrés pour ces inventions? Si oui, dans quels pays? Et quelle va être la protection maximale qui pourra être conférée? Est-il encore possible de compléter cette protection ultérieurement en cas de succès du produit? Comment et à quel coût un concurrent pourrait-il modifier le produit pour contourner ces brevets? Est-il possible de repousser les frais de protection pour ne pas devoir les payer en cas d'échec de l'entreprise? Ce sont là les questions de plus en plus précises que les investisseurs posent dorénavant à leurs conseils en brevet. Un portefeuille de brevets de valeur ne se construit cependant pas en quelques semaines. Avant de soumettre leur business plan à des investisseurs et de risquer un refus définitif, les dirigeants d'entreprises technologiques cherchant du capital seraient donc avisés d'anticiper ces questions. De même, lors de la préparation de demandes de brevet, il serait prudent d'inclure des revendications rédigées de manière à appuyer effi-

cacement le business plan, en adoptant par exemple une terminologie proche de celle des documents commerciaux de l'entreprise et un style de revendication lisible, permettant à un investisseur de comprendre aisément l'intérêt du brevet dans la stratégie de l'entreprise •

* *European Patent Attorney, P&T SA, www.patentattorneys.ch. Cette rubrique est mensuelle.*

LE CYBERANALYSTE

Mineur de fonds

▾ Jérôme Boujol *

Nuit blanche. Le patron aura passé douze heures à explorer les sites des promoteurs de fonds de placement. Sans grand succès. Apparemment, seul Fidelity (www.fidelity-international.com) propose à l'investisseur suisse une palette complète de produits sectoriels. Car c'est là le défi posé à l'agence très spéciale du cyberanalyste: trouver comment mettre en œuvre une stratégie d'allocation d'actifs par industrie. Imperturbable, le moribond sept heures. Le stress s'empare du boss: il ne lui reste que 30 minutes pour donner satisfaction à son client. Fraîche et dispose (elle), Natasha fait opportunément son entrée. «Bonjour chef! Vous avez des valises sous les yeux... Vous partez en voyage?» «Aidez-moi, au lieu de faire de l'humour!» réplique le patron. «Mais bien volontiers, enchaîne son assistante. Je vois que vous avez négligé les fonds passifs... Fâcheuse négligence, puisque State Street (www.statestreet.com), avec sa gamme Balzac distribuée en Suisse par Wegelin (www.wegelin.ch), propose 10 copies conformes des indices sectoriels MSCI... Et vous n'avez pas pensé non plus aux «exchange-traded funds». Vous ne savez pas ce que c'est? Pauvre chou... Faites un tour chez Investopedia (www.investopedia.com), et demandez-leur la définition!» «ETF sectoriels, disions-nous... Vous en trouverez une quarantaine auprès de l'American Stock Exchange (www.amex.com). Et une dizaine d'autres sur virt-X (www.virt-x.com). Qui ne sont pas encore activement traités. Question de temps, sans doute! Patron... vous pleurez?» •

* *cyberanalyste@boujol.com, www.boujol.com/cyberanalyste.*

CANCER

▾ Le plus important congrès mondial d'oncologie se tient à Orlando

Traitements ciblés du cancer et carte d'identité de la tumeur sont en vedette

Le Glivec pourrait amener à une première thérapie moléculaire contre le cancer.

Pascal Barollier

Plusieurs travaux présentés dimanche durant un Congrès mondial d'oncologie à Orlando (Floride) ont démontré le fort potentiel des traitements ciblés du cancer et de techniques permettant de dresser la carte d'identité ADN de la tumeur. Parmi les résultats les plus marquants figure une étude montrant la forte réponse des malades atteints d'une forme rare de cancer digestif (GIST) au Glivec, un médicament lancé il y a un an par le groupe pharmaceutique suisse Novartis et jusqu'à présent utilisé pour traiter les formes aiguës de leucémie. Après un an, une rémission était constatée chez 60% des 147 malades ayant pris part à l'étude. Et les tumeurs s'étaient réduites de moitié au moins chez 60% des patients, selon le Dr Margaret von Mehren, du Fox Cancer Center à Philadelphie, qui présentait ses travaux dimanche au

congrès annuel de la Société américaine d'oncologie clinique (ASCO). «Ces réponses ont été durables et en contraste net avec la chimiothérapie classique dont le taux de réponse est de 5%», a souligné le Dr von Mehren en précisant que la substance avait été bien tolérée par 80% des patients. Le médicament issu des biotechnologies est considéré comme la première vraie thérapie moléculaire du cancer, la molécule étant capable de bloquer certains enzymes qui favorisent la croissance et la division des cellules anormales. Une autre étude montre des résultats encourageants du traitement précoce de la leucémie myéloïde (avec troubles de la moelle osseuse) en combinant la chimiothérapie à l'administration d'un anticorps monoclonal, le HuM195. Parmi les 94 patients ayant reçu ce traitement combiné, une rémission complète a été consta-

tée pour 27 d'entre eux et une rémission partielle pour 13 malades, avec un taux de réponse de 43%. Ces chiffres permettent au Dr Eric Feldman, du Weill Medical College de Cornell University à New York, d'affirmer que la méthode «devrait devenir le traitement standard pour les patients qui ne répondent pas au traitement initial». Les anticorps monoclonaux sont des protéines modifiées génétiquement pour prendre pour cible certains antigènes portés par les cellules de certains cancers. Dans le cas présenté, l'anticorps «HuM195 vise l'antigène CD33 qui se trouve sur les cellules de la leucémie myéloïde», précise l'étude. Un autre anticorps monoclonal administré à des patients affectés d'un cancer du rein avec métastases a réussi à retarder la progression des tumeurs pendant une durée supérieure lorsqu'il a été administré à haute

dose, selon des travaux présentés par le professeur James Yang, du National Cancer Institute.

Inhibition de la croissance des tumeurs

«C'est une démonstration convaincante que les agents antiangiogéniques peuvent inhiber la croissance des tumeurs chez les malades», a estimé le professeur Yang au sujet de ses travaux impliquant 110 malades qui ont reçu différents dosages d'anticorps anti-VEGF. La substance agit sur la prolifération des vaisseaux sanguins nécessaires à la survie d'une tumeur. Le Dr Robert Maki, du Memorial Sloan-Kettering Cancer Center à New York, a pour sa part présenté ses travaux permettant d'établir la carte d'identité génétique de sarcomes (tumeurs malignes) et de différencier plus de 50 sous-types, «alors que ces sarcomes sont quasiment identiques sous un microscope». - (afp) •

L'AGENDA DU HIGH-TECH

- Séminaire de Microsoft sur les solutions informatiques pour les PME (Lausanne, mardi 21).
- Conférence du professeur Pierre Spierer sur les gènes architectes, Uni-Mail (Genève, mardi 21).
- Prix Venture 2002, EPFZ (Zurich, mardi 21).

L'ACTION VEDETTE DU JOUR

▫ STRAUMANN (STMN SW)

Le fabricant d'implants dentaires a publié des chiffres trimestriels en forte croissance, avec une hausse des ventes de 18,6% (20% en monnaie locale). Même si le groupe ne publiera des états financiers complets et détaillés que pour ses résultats semestriels, au mois d'août, Straumann bénéficie de marges confortables (90% au niveau du brut et 26% au niveau de l'opérationnel) qui devraient encore croître cette année, sous l'effet du lancement de nouveaux produits et de l'augmentation des prix à la vente. Le bénéfice par action devrait ainsi être supérieur au consensus du marché et le cours du titre pourrait profiter du fait qu'un concurrent lointain de Straumann, Nobel Biocare, se paie très cher actuellement. Le potentiel à la hausse paraît cependant limité à 150 francs.

